

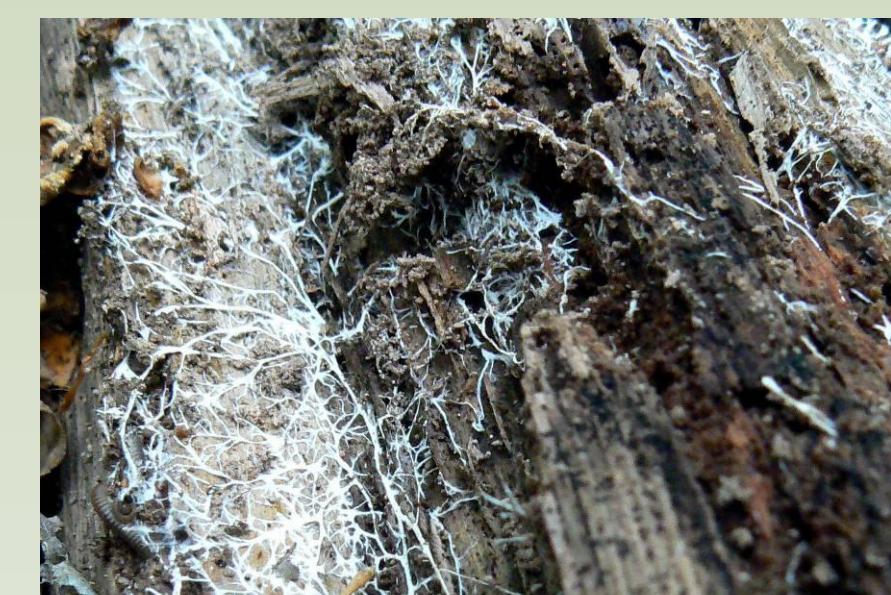
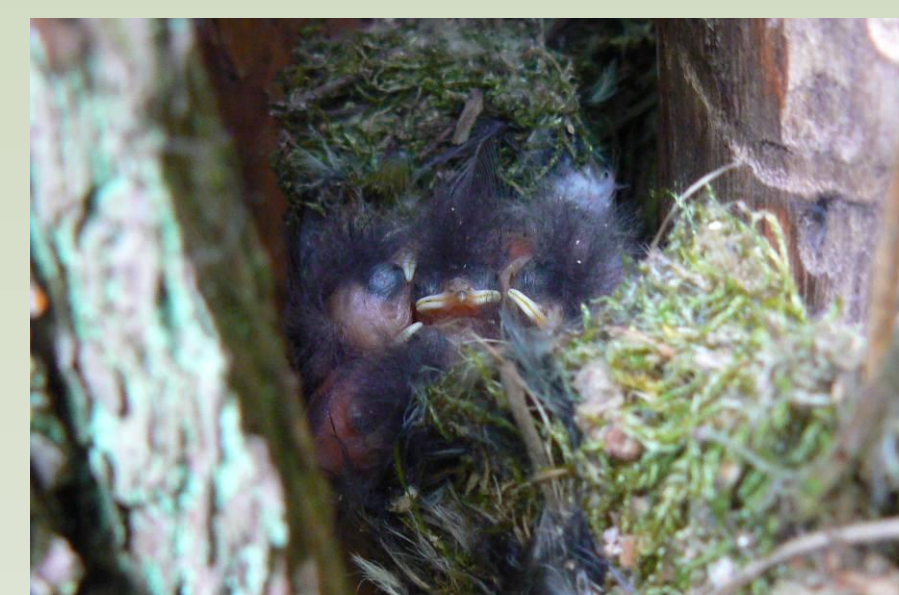
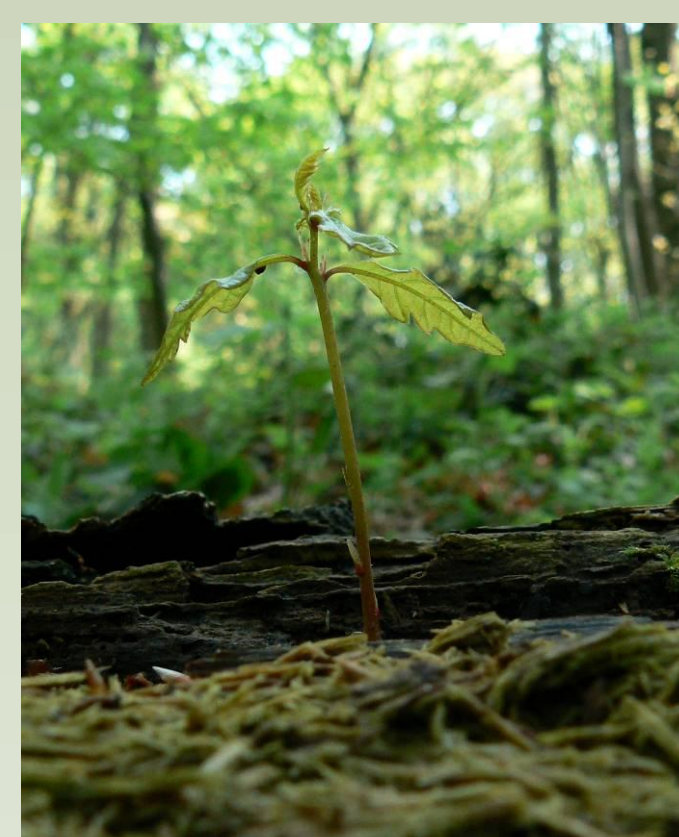
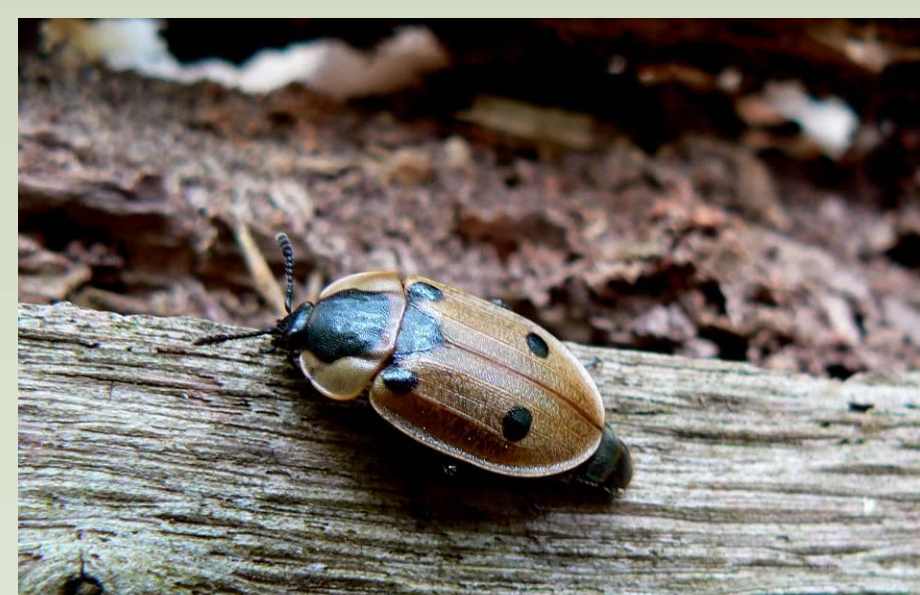
L'inventaire du bois mort à terre

Gauthier LIGOT, Jacques RONDEUX

Université de Liège

Gembloux Agro-Bio Tech - Unité de Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels

Le volume de bois mort un indicateur internationalement reconnu de la durabilité et de la biodiversité par type de forêt (MCPFE).



Quelle méthode d'inventaire utiliser? Comparaison de l'utilisation de placettes et de transects à l'échelle locale et régionale.

Placettes

Protocole : Mesure de la circonférence et de la longueur des débris inclus dans les placettes

- + S'adapte mieux aux protocoles d'inventaire multi-ressources
- Laborieux ou imprécis dans le cas d'accumulation de débris

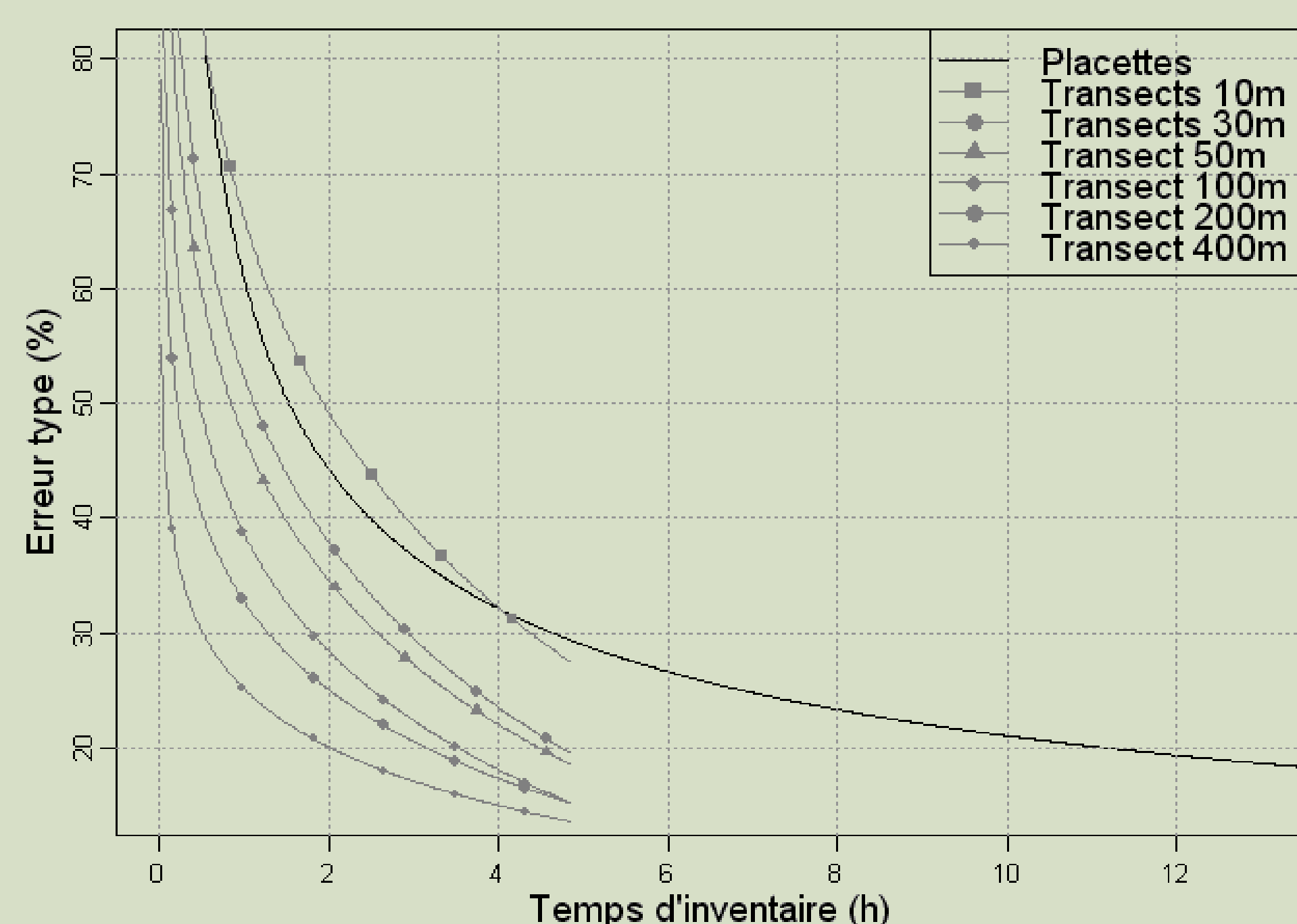
Transects

Protocole : Mesure de la circonférences des débris interceptés par les transects aux points d'intersection

- + Mesures plus faciles
- + Rapidité
- + Pas besoin de retenir ou de marquer les débris mesurés
- + Bien adapté dans le cas d'accumulation de débris
- Perte d'information (longueur des débris)

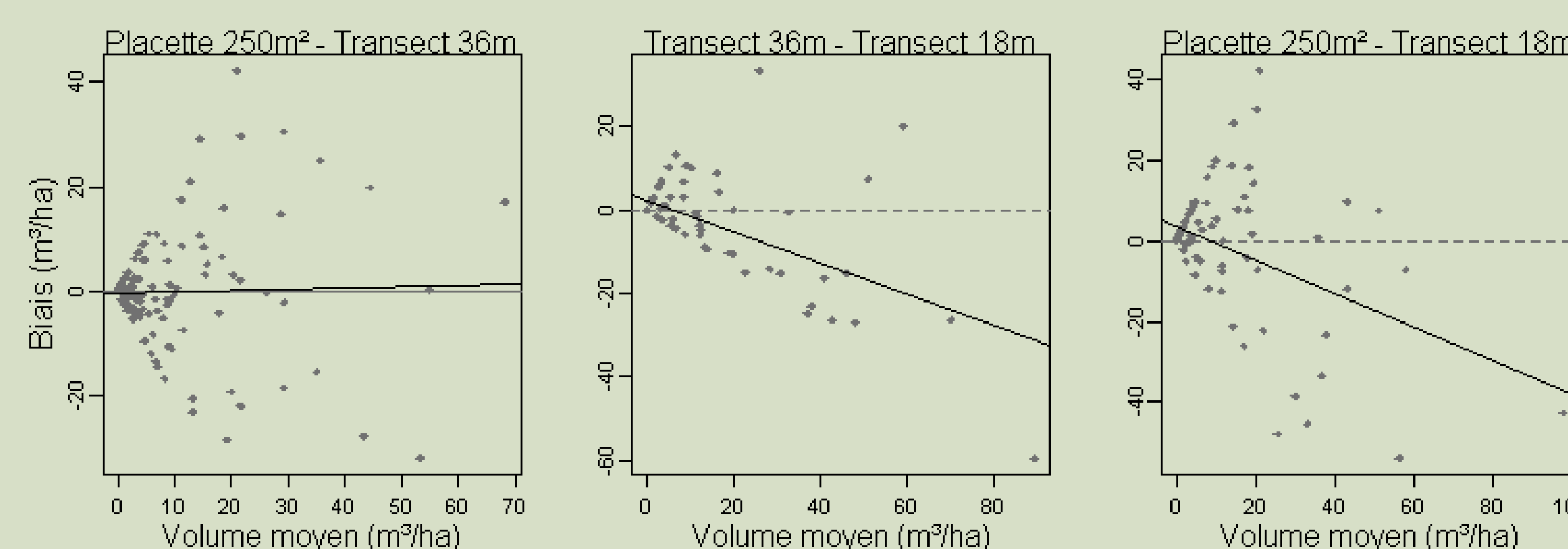
Comparaison à l'échelle d'une propriété

⇒ Les transects apparaissent plus efficaces que les placettes surtout s'ils sont longs.



Comparaison à l'échelle de la Région Wallonne

⇒ Les placettes d'au moins 9 mètres de rayons ou de plus de 250 m² paraissent la meilleure solution puisqu'il n'est pas envisageable d'utiliser de long transects.



Comment harmoniser les résultats? Vers des fonctions de conversion.

- Les protocoles d'inventaire sont loin d'être harmonisés
- Les résultats obtenus ne sont donc pas comparables
- Solution : Etablir des fonctions de conversion pour estimer le volume de bois mort en fonction du protocole d'inventaire utilisé (principalement les seuils de mesure).

